

## NOTE D'INFORMATION

### Le Canada doit remettre l'aide internationale au cœur de ses priorités

---

#### Messages clés

- Le besoin de financer l'aide internationale est particulièrement urgent compte tenu de la situation désastreuse qui prévaut dans le monde en matière de conflits, de pauvreté et de privations. La prévalence des conflits mondiaux n'a jamais été aussi grave depuis la Seconde Guerre mondiale<sup>i</sup>. Parallèlement, les violations du droit international et le mépris pour le développement international caractérisent l'approche politique contemporaine du travail humanitaire et du développement à l'échelle mondiale.
- La plupart des pays donateurs, y compris le Canada, renoncent à leurs responsabilités, réduisent leur aide humanitaire et dénigrent le travail humanitaire. Selon l'ONU, le financement de l'aide a connu une baisse alarmante de 34,4 % en 2025<sup>ii</sup>.
- Selon les projections, la forte baisse du financement de l'aide internationale entraînera 22 millions de décès évitables supplémentaires d'ici 2030<sup>iii</sup>.
- Dans sa campagne électorale de 2025, le premier ministre Mark Carney a clairement déclaré que son gouvernement ne réduirait pas l'aide internationale. Le budget 2025 propose, au contraire, de réduire l'aide internationale de 2,7 milliards de dollars sur quatre ans. Les Canadiennes et les Canadiens n'ont pas voté pour cette approche. Le Canada est en train de gaspiller une occasion unique d'être un leader mondial. Alors que les besoins sont plus importants que jamais, nous avons la possibilité d'affirmer notre responsabilité internationale et de tracer une voie alternative en matière de relations internationales.

Chez Développement et Paix — Caritas Canada (DPCC), nos partenaires ont déjà ressenti les effets négatifs des réductions de l'aide. Par exemple, au Soudan et en Somalie, régions où les besoins sont extrêmes, Caritas a dû prendre la décision douloureuse de fermer des cliniques de santé et de déterminer où il était possible de fournir des services, même si cela condamnait les personnes habitantes de ces communautés à des morts évitables.

#### Résumé de la question

Le secteur de l'aide internationale et du développement s'accorde à dire que l'aide humanitaire et l'aide au développement doivent être repriorisées et financées de manière appropriée si nous voulons atténuer le risque de millions de décès évitables prévus pour 2030. Il s'agit de personnes civiles innocentes dans des pays du monde entier, de personnes déplacées qui souffrent du pire de ce que notre monde a à offrir. L'aide au développement à l'étranger est également dans l'intérêt des Canadiennes et des Canadiens. Au-delà d'un geste de solidarité, elle contribue à bâtir un monde plus sûr et plus stable : un monde où les populations ont accès aux soins de santé, ce qui permet de prévenir les pandémies mondiales ; où les personnes peuvent contribuer à leur propre communauté, réduisant ainsi les conditions propices à la violence, aux déplacements et aux migrations forcées ; et où les investissements dans l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et les alternatives aux combustibles fossiles font progresser la lutte contre les changements climatiques, un défi mondial. L'aide publique au développement n'est ni un luxe ni une question de générosité. Il s'agit d'une politique intelligente et une responsabilité collective.

## Contexte

Dans le secteur de l'aide internationale, nous avons assisté à une détérioration sans précédent des conditions permettant de répondre aux besoins humains fondamentaux. À l'échelle mondiale, le nombre et la prévalence des conflits ont atteint leur plus haut niveau depuis 1946. Parallèlement, les changements climatiques dévastent des communautés à travers le monde, créant un cercle vicieux qui exacerbe les conflits et les déplacements de population à un niveau sans précédent.

Les coupures successives dans l'aide internationale de plusieurs pays du G7 en 2024 et 2025 continuent de réduire la capacité du secteur de l'aide internationale à traiter les symptômes de ces crises. Dans le même temps, les causes sous-jacentes restent sans réponse. Les coupes de près de 3 milliards de dollars dans l'aide internationale effectuées par le Canada rompent également la promesse claire du premier ministre Carney de ne pas réduire l'aide. Nous renonçons à notre rôle de leader en matière de coopération internationale et suivons plutôt une tendance à l'insensibilité.

Lors d'une visite à Ottawa cet automne, une dirigeante de notre organisation sœur et partenaire Caritas Soudan a décrit les effets négatifs des coupes budgétaires de l'USAID. Le personnel de Caritas doit choisir les cliniques médicales qu'il peut continuer à exploiter et celles qui devront fermer, car il est contraint de licencier du personnel. Il prend ces décisions en sachant pertinemment que la fermeture des cliniques entraînera la mort de personnes au sein des communautés touchées, alors même que le Soudan connaît l'une des pires catastrophes humanitaires du XXI<sup>e</sup> siècle, que beaucoup qualifient de génocide. C'est une situation d'une cruauté impossible.

Des scénarios analogues se déroulent dans tout le Sud. Alors que les guerres et les conflits, la violence contre les enfants et la population civile, ainsi que la violence basée sur le genre connaissent une augmentation spectaculaire, le secteur de l'aide internationale est contraint de réduire ses activités.

Plutôt que de financer le développement, les États réagissent en renforçant la militarisation et la sécurisation. Non seulement cette approche ne permettra pas de s'attaquer aux causes profondes des conflits et des changements climatiques, mais elle les aggravera. En revanche, le Canada a la possibilité de faire preuve d'un véritable leadership politique en agissant conformément à nos valeurs communes. La population canadienne a tendance à considérer notre pays comme une nation pacifique et un bastion des droits humains. Avec les coupes prévues dans le financement de l'aide internationale, le gouvernement choisit d'éloigner notre pays de ces valeurs communes en se pliant aux tendances mondiales.

Le Canada peut être fier de ce qu'il a accompli grâce à l'aide internationale et au financement du développement, que Développement et Paix – Caritas Canada a directement mis en œuvre en partenariat. Par exemple, DPCC a reçu plusieurs subventions d'Affaires mondiales Canada pour des programmes ambitieux, multisectoriels et pluriannuels au Bangladesh, en République démocratique du Congo, en Palestine, dans la région du Sahel, au Soudan et en Ukraine. Au cours de leur durée de vie, ces programmes fourniront une gamme de soutiens et de services à plus de 10,3 millions de personnes en situation de conflit et de crise, notamment en répondant à leurs besoins fondamentaux en matière d'alimentation, de logement et de soins de santé, en renforçant la résilience climatique et l'économie des communautés, et en améliorant les capacités des

populations à s'engager citoyennement. Le monde a besoin de plus, et non de moins, de soutien canadien.

Ces contributions ont un impact significatif. « L'aide canadienne est plus qu'un simple don, c'est une démonstration de profonde solidarité et de compassion envers le peuple soudanais », a récemment déclaré Mary Wamuyu, qui supervise les projets de notre partenaire au Soudan, aux sympathisants de DPCC. Toute réduction du financement gouvernemental pour les programmes à long terme nuira non seulement à l'image et à la réputation du Canada, mais entraînera également le recul de nombreux acquis sociaux importants et durement gagnés.

---

<sup>i</sup> En anglais seulement : Davies, S., Pettersson, T., Sollenberg, M., & Öberg, M. (2025). [Organized violence 1989–2024, and the challenges of identifying civilian victims. \*Journal of Peace Research\*.](#)

<sup>ii</sup> Basé sur la différence entre le financement total pour les années 2024 et 2025 rapporté au service de suivi financier du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) (voir <https://fts.unocha.org/>) ; aussi en anglais seulement : *Humanitarian aid: The most vulnerable already severely impacted by budget cuts*. UNRIC : <https://unric.org/en/humanitarian-aid-the-most-vulnerable-already-severely-impacted-by-budget-cuts/>

<sup>iii</sup> ISGlobal. (2025, November 18). *Global aid cuts could reverse decades of progress in health and development*. ISGlobal. <https://www.isglobal.org/en/-/global-aid-cuts-could-reverse-decades-of-progress-in-health-and-development>

---

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Dean Dettloff, Chargé de plaidoyer et recherche, [ddettloff@devp.org](mailto:ddettloff@devp.org)  
Kiegan Irish, Chargé de plaidoyer, [kirish@devp.org](mailto:kirish@devp.org)